



# LES BEAUX-MONTS

## UNE PERCÉE DANS LE PAYSAGE



CAUE

Les CAUE sont des organismes investis d'une mission d'intérêt général ayant pour vocation la promotion, sur le plan local, de la qualité architecturale, urbaine, environnementale et paysagère. Pour mener à bien sa fonction, le CAUE exerce les missions de : conseil, formation, sensibilisation et information. Pour célébrer les 40 ans de la loi sur l'architecture du 3 janvier 1977, les cinq CAUE des Hauts-de-France ont choisi de mettre en place une initiative commune intitulée «40 ans - 40 lieux», de lecture des paysages, avec différentes animations de sensibilisation au paysage, à l'environnement, l'architecture et l'urbanisme.

CAUE OISE Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement de l'Oise  
4 rue de l'Abbé du Bos 60 000 BEAUVAIS  
03 44 82 14 14 - caue60.com



Présence de nombreux arbres remarquables dans la forêt (dont le chêne des Beaux-Monts), plusieurs fois centenaires

Le centre-ville et l'HOTEL DE VILLE de Compiègne



La vue depuis le jardin du PALAIS IMPERIAL

L'ancienne base aérienne, transformée en zone de développement économique, accueillant également une salle de spectacles « Le Tigre »

Développement de la ville de Margny-les-Compiègne sur les coteaux

Au loin, le Noyonnais

Au loin, le plateau Picard



Les routes et allées historiques rayonnent à partir de grands carrefours aux noms évocateurs de l'histoire du lieu : Napoléon, Eugénie...



Compiègne, vue depuis le haut des Beaux-Monts

EGLISE SAINT JACQUES

La perspective permet une ouverture sur le lointain



L'Oise discrète et le fond de vallée. Les vallées ont depuis longtemps été des axes de développement privilégié



La forêt forme un tout homogène qui change de couleur en fonction des saisons. Mais quelques conifères se détachent visuellement (pins sylvestres et épicéas)



### DESCRIPTION

#### Une histoire dans le paysage

Longue d'environ 5 km et large de 54 mètres, la perspective s'étire depuis les Beaux-Monts (125 m. d'altitude) jusqu'au Palais Impérial. Dessinée par le paysagiste Berthault sous les ordres de Napoléon en 1810, elle ne sera achevée que sous Napoléon III. L'empereur voulait rappeler à sa jeune épouse Marie-Louise d'Autriche la perspective du Château de Schönbrunn à Vienne. La forêt domaniale de Compiègne s'étend sur près de 14 500 Ha sur un sol acide et sableux. La trame forestière se poursuit ensuite sur les plateaux du Soissonnais qu'elle recouvre en partie. La forêt est organisée selon un modèle avec des allées en étoile et des carrefours hérités des pratiques de véneries

(chasse à courre). Les peuplements de la forêt de Compiègne sont majoritairement traités en futaie feuillue. Elle accueille une faune importante (cerfs, sangliers, nombreux oiseaux...). C'est la troisième forêt domaniale de France métropolitaine par sa taille après celle d'Orléans et celle de Fontainebleau. Le caractère historique et naturel de ce domaine en fait un site protégé à forte valeur patrimoniale, environnementale et touristique. Le site est d'ailleurs répertorié «réserve biologique» ainsi que site « Natura 2000 ».

Les Voies de communication

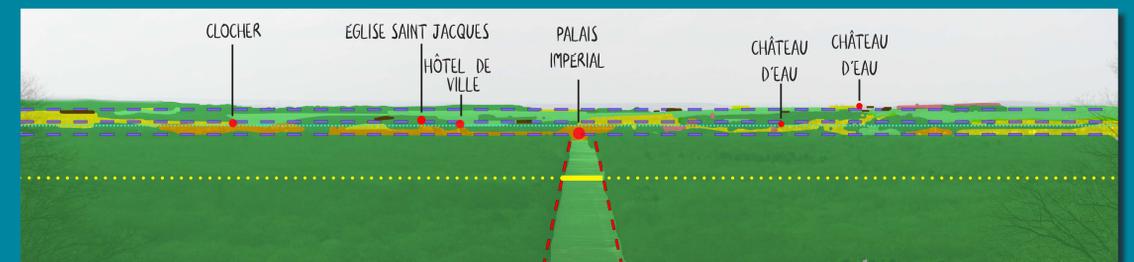


LA PERSPECTIVE DESSINEE SUR UN PLAN DE 1830, MONTRER L'AMPLEUR DE LA REALISATION

Carte de l'état-major en 1866  
Source : Geoportail

### COMPOSITION

#### Comment lire le paysage ?



- Les structures végétales :
  - Culture, bocage, espace ouvert
  - Forêt, espace boisé
- Les lignes :
  - Les compositions
  - L'horizon
- Les structures urbaines :
  - Cœur historique
  - Extension urbaine
  - Bâti industriel
  - Bâti agricole
- Les infrastructures :
  - Visibles
  - Cachées
  - L'eau
  - Les marqueurs





# À OBSERVER

## DANS LA VALLÉE DE L'OISE



CAUE

A l'initiative de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC), les CAUE de Picardie se sont regroupés pour créer un outil de connaissance et de sensibilisation sur la production récente urbanistique, architecturale et paysagère en Picardie : **l'Observatoire régional de la production contemporaine.**

Cet observatoire prend la forme d'un ensemble de fiches relatives à des réalisations contemporaines, datant des années 1970 à aujourd'hui. Pour retrouver la totalité des fiches proposées par le CAUE, rendez-vous sur [www.caue60.com/observatoire](http://www.caue60.com/observatoire)



### 1 Le Mont Ganelon

Le mont Ganelon couvre une superficie de 537 hectares et culmine à 155 mètres d'altitude au Camp de César en s'étendant

sur cinq communes. Le site présente de nombreux intérêts, tant archéologiques qu'écologiques. Une grande partie (380 hectares) a d'ailleurs été classée ZNIEFF (Zone Naturelle d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique). Le plateau offre différents points de vue sur les plaines et la vallée de l'Oise qui l'entourent, notamment vers Compiègne et vers Thourotte. Le Mont inscrit également le passage de la Vallée de l'Oise Noyonnaise, marquée par de grandes pâtures où la rivière de l'Oise est très sinueuse, à la Vallée de l'Oise Compiègnoise plus rectiligne et marquée par des infrastructures et des extractions de matériaux.

A noter : afin de rappeler le passé viticole du mont, la commune de Clairoux a planté près de 280 pieds de vigne.



Prise de vue du panorama

Source : CAUE 60, ESRI - 2017



### 2 Médiathèque J. Moulin

Rue du château  
MARGNY-LES-COMPIEGNE

La Médiathèque Jean Moulins s'implante au milieu d'un quartier pavillonnaire récent, entre un parvis et un jardin public, sur le seul

terrain libre. Le bâtiment apparaît comme un grand volume vitré. La charpente en acier est maintenue par des poteaux de diamètre conséquent élevés tous les six mètres. La façade sud donnant sur le parvis est en verre, ce qui procure une grande source de lumière naturelle à la médiathèque. Elle est protégée par un auvent en acier. Les pignons et la façade arrière alternent des parties vitrées avec des éléments pleins recouverts d'un bardage en inox ondulé. Le choix de la transparence de la construction atténue l'impact visuel de la médiathèque sur le quartier

Concepteur : Weygand Badani & Architectes



### 3 Aménagements

CHOISY-AU-BAC

La réalisation de l'aménagement des bords de berge de l'Aisne a bénéficié d'un financement dans le cadre du projet européen SAND. L'agglomération de Compiègne est associée à ce projet de prévention des inondations qui vise à protéger les personnes et les entreprises de ce risque, en utilisant la carrière d'extraction pour diminuer l'impact des crues.

Chaque région impliquée met en place les solutions les plus adaptées à son environnement. Ici, l'extraction de gravier a permis d'aménager un bassin qui doit retenir le trop-plein d'eau en cas de crues importantes de l'Aisne. Sur le pourtour du bassin, des plantes contribuent à améliorer la qualité des eaux et à faciliter les écoulements dans la rivière. Ces aménagements facilitent également la ré-appropriation des berges qui sont aujourd'hui devenues des lieux de promenades et de détente.

Concepteur : ARVAL



### 5 La clairière de l'Armistice

11 rue de Soissons  
COMPIEGNE

Au cœur de la forêt, la clairière de l'Armistice fut le théâtre de faits historiques majeurs. Située à deux kilomètres de la gare de Rethondes, elle accueille les trains des chefs

d'États-majors alliés et allemands lors de l'Armistice du 11 novembre 1918. Le wagon du Maréchal Foch, aménagé en bureau, est le lieu des négociations. L'Oise est devenue ce jour, le symbole mondial de la liberté après 4 ans d'un conflit qui a laissé l'Europe meurtrie. En 1922, le wagon devint un lieu de commémoration. D'abord exposé aux Invalides, il fut ensuite transporté dans la clairière en 1927. Un musée y fut construit. Le site sera jusqu'en juin 1940, le symbole de la victoire et de la paix et le théâtre de nombreuses cérémonies nationales. Dix ans plus tard, la statue du Maréchal Foch, oeuvre de Firmin Michelet, et le monument aux Alsaciens-Lorrains y sont érigés. Mais la paix ne dure pas et le 22 juin 1940, Hitler, prenant à contrepied toutes les décisions du Traité de Versailles (28 juin 1919), vint signer, en ce même lieu, l'Armistice du 22 juin 1940. Il ordonne la destruction de la clairière et du wagon historique n° 2419 D qui fut emporté en Allemagne et brûlé à la fin de la Seconde Guerre Mondiale. Le Musée de l'Armistice est reconstitué en 1950, à l'exception du wagon qui est remplacé par une voiture similaire implantée dans la clairière de l'Armistice en forêt de Compiègne. Des aménagements successifs permettent aujourd'hui de découvrir quatre salles dédiées aux deux grands conflits mondiaux.



### 4 Les Eaux de Pierrefonds

Étymologiquement, Pierrefonds ou *Petra Fons* signifie «Pays de la pierre et des sources».

Bien que peu de documents existent, ils font allusion à l'existence de sources, connues depuis l'Antiquité, pouvant guérir

des fièvres. Ainsi, une source au pied de la colline du rocher faisait l'objet de pèlerinages bien avant la création du village. Mais ce n'est qu'au XIX<sup>e</sup> siècle que les «Eaux de Pierrefonds» furent exploitées commercialement. Monsieur Deflubé entreprit de les exploiter afin d'attirer la clientèle huppée parisienne en associant le caractère romantique du site aux propriétés préventives et curatives de ses eaux. L'arrivée du chemin de fer ne fit qu'accroître le nombre de «baigneurs». Les eaux de Pierrefonds ont été un élément essentiel du rayonnement du village à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mais la grande guerre mit un point final à cette époque fastueuse.

A noter que sur la façade de la gare, on peut encore lire «Pierrefonds les bains»